



Mot pour Cédric

Cédric, tu m'entends ? Comme disait papa dimanche dernier, « ça swing peut-être déjà pas mal avec les anges ». Peux-tu baisser quelques instants la musique, je voudrais te parler, je voudrais parler de toi aux personnes qui se sont jointes à nous aujourd'hui.

Plutôt que d'évoquer tes épreuves -une 1^{ère} opération cardiaque, ma cécité que tu n'as jamais digérée, le décès de maman que tu avais surmonté avec exemplarité avant de rechuter après ta seconde opération du cœur-, je préfère parler de choses moins visibles et plus personnelles.

Pour cela, je me suis dit que le mieux serait de reprendre un de nos échanges et de m'appuyer sur l'e-mail que tu m'as envoyé le 2 août l'année dernière.

Tu m'écrivais :

« Jérôme,

a new day commence. Je suis tenté mais tiens le coup assez aisément, si l'on peut dire. Je suis dépassé pour un rien et déjà en primaire et ensuite au collège, j'étais soucieux. En pension ma pièce de un franc pour téléphoner était la première chose que je demandais avant de partir.

Là c'est différent, ce sont mes angoisses qui me mènent à l'irréversible !!! » (...)

« je tremble incroyablement devant UNE situation et j'en perds tous mes moyens, et là le verre de trop intervient pour me calmer et me redonner goût..... Suit le dérapage incontrôlé !!! »

Cédric, ces quelques lignes nous invitent à réfléchir sur nos différences. Tu nous rappelles que tous les handicaps ne se voient pas. Qu'il existe des handicaps lourds à porter, qu'il nous faut les comprendre sans juger l'autre.

Nous devons nous méfier des considérations trop rapides. Par exemple, la fameuse expression « Il a tout pour être heureux. ». Tu sais que cette expression m'a toujours énervé. Les conditions matérielles et les raisonnements logiques ne suffisent pas pour définir le bonheur.

Je reprends la lecture de ton texte :

« Quand je vois, justement je le vois, tout ce que tu as fait, je ne me sens pas minable, mais cela me rassure. Un peu, la preuve pas assez !

Ce matin à 6 Heures, je paniquais déjà, mais cela ne servait à rien , j'ai réussi et mes comptes sont extra sans rentrer dans les détails. Je parle du stock. »

Cédric, je voudrais ici te dire que tu peux nous quitter sans complexe. Ceux qui t'aiment savent combien tu es intelligent. Tu es également quelqu'un de très cultivé comme je te l'ai souvent dit.

Dernière partie de ton texte :

« Je suis encore trop honteux pour te téléphoner mais sache que je t'Aime avec un grand "A".

A bientôt. (...)

YOUR BROTHER WHO LOVES YOU !!! MAYBE, NOT ENOUGH !!!!

Cédric, tu peux rejoindre maman l'esprit libre et tranquille. Je sais que tu m'aimes très fort.

Je ferai tout mon possible pour que tu sois fier de ton « nounousse » comme tu m'appelais parfois. J'espère que là où tu es, ta sensibilité, ta générosité et gentillesse seront reconnues, que personne n'en abusera.

Il est tant que je te laisse, je t'entends me dire que tu voudrais bien écouter Jimmy Hendrix, the Who ou je ne sais quel autre groupe que tu connais par cœur.

Je t'aime très fort, nous -papa et moi- t'aimons très forts.